

Laboratoire
bonheurs

UNIVERSITÉ des
ARTISTES



espe École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Versailles

iea institut
d'études
avancées
université de Cergy-Pontoise

Parrainé par l'observatoire de la laïcité

APPEL A COMMUNICATIONS

2^{ème} édition du colloque scientifique de l'Université des Artistes

LES MUSIQUES DE LA DIVERSITÉ :
DES « LIEUX APPRENANTS » ENTRE ÉDUCATION ET CULTURE

Laïcité, Diversité et apprentissage du Commun.

17 et 18 avril 2019

Université de Cergy-Pontoise

Date limite du dépôt des propositions : 30 novembre 2018

[La publication d'un ouvrage collectif est envisagée à la suite du colloque]

Ce colloque scientifique est un lieu de partage des savoirs où tous les acteurs sont conviés à discuter de travaux et/ou de pratiques en éducation à partir de formes originales de communication sous forme de **communications, symposiums, spectacles ou présentation de dispositifs pédagogiques.**

Il s'adresse aux **chercheurs** en sciences humaines et sociales réalisant des travaux sur des enjeux d'éducation, d'apprentissage et d'intervention socio-éducative auprès d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes, en contextes scolaires/extrascolaires, de formation ou d'accompagnement spécialisé. Cet appel à communications s'adresse aussi aux **professionnels** en charge de questions d'éducation et de formation, de même qu'aux **artistes** évoluant dans le périmètre des musiques actuelles qui souhaiteraient tenir une parole sur leur conception culturelle et éducative de l'art, et sur les implications esthétiques qui en découlent dans leur pratique.

Le projet répond à l'exigence du monde d'aujourd'hui de composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux du monde contemporain en réunissant des partenaires scientifiques et universitaires mais aussi des artistes et des usagers. Au moment où la question du vivre ensemble se pose avec acuité dans l'école autant que dans notre société, l'objectif est de proposer un double projet scientifique et artistique qui a pour

enjeu la question de savoir comment se déconstruit et se reconstruit un sentiment d'appartenance collective formé ou développé par l'art (et plus particulièrement par les musiques).

L'idée est d'articuler recherches scientifiques en sciences humaines et sociales et performances d'artistes pour proposer un regard qui donne aux usagers (élèves, étudiants, publics, formateurs, professeurs, CPE) un rôle de « spect-acteur ». Face à la crise du modèle français d'intégration, les musiques de la diversité sont-elles vecteur de communautarisation et de désaffiliation ou plutôt d'attachement au monde et de production d'un vivre-ensemble ?

À l'occasion de la seconde édition de l'Université des Artistes, le laboratoire de recherche BONHEURS porte une attention particulière sur le rapport de relation entre éducation et culture en interrogeant la dimension formatrice et éducative des objets de la culture populaire (« *popular culture* ») à partir de leur impact sur les modes de sociabilité des jeunes, qui vivent dans des quartiers populaires et les autres.

Parmi les pratiques culturelles, la musique et en particulier les musiques de la diversité sont au cœur de la socialisation juvénile. Dans la production/reproduction/diffusion des discours ou des sentiments d'appartenance des jeunes générations, des espaces sociaux hétérogènes sont en interaction : l'École, les musiques émergentes, les collectifs d'engagement, les médias comme outils de production d'une culture musicale sont producteurs de discours et de représentations du vivre-ensemble. Comment comprendre comment se construisent aujourd'hui le(s) sentiment(s) d'appartenance des jeunes générations dans une France devenue pluriculturelle et pluri-confessionnelle, dans laquelle la présence des minorités a complètement bouleversé le paysage intégrationniste ?

L'attention sera ici portée sur les musiques de la diversité (i.e toutes les formes musicales qui se confrontent d'une manière ou d'une autre aux questions d'altérité, rap, Afro-Trap, reggae, chansons populaires etc.), dont il est ici fait la double hypothèse que ses contenus peuvent constituer, d'une part, des « lieux apprenants » (Schaller, 2007), au sens où la musique tendrait à rendre compte des réseaux d'expériences et d'intérêts qui animent la vie d'une personne dans son rapport au monde social et que les discours et les contenus symboliques véhiculés dans les musiques de la diversité comportent, d'autre part, une puissance évocatrice qui induit autant des modes de conduites sociales et d'attachement au monde. Ces musiques peuvent-elles constituer des leviers d'apprentissage pour les éducateurs et les professeurs et de mise en mots pour les jeunes ?

L'enjeu de ce colloque consiste à interroger notamment la manière dont la singularité de l'expérience sociale des adolescents vivant en milieu populaire peut être mobilisée dans le cadre de dispositifs éducatifs visant à favoriser le discernement des positions sociales subjectives et objectives, dans le cadre de l'apprentissage et de l'appropriation des valeurs qui sous-tendent les notions inclusives de **citoyenneté et de laïcité**.

À partir de cette approche oblique de la socialité, deux perspectives de travail seront privilégiées lors de ce colloque.

Axe 1 – Laïcité et éducation à la citoyenneté des élèves en contexte scolaire et parascolaire : quels enjeux et pratiques d'éducation face aux modes de socialité plébiscités par les musiques de la diversité ?

Mots clés : Pédagogie ; Intervention socio-éducative ; Citoyenneté & Laïcité ; Inclusion ; Partage d'expériences, Socialisation.

Les reconfigurations actuelles de notre société, les mutations contemporaines des socialisations affectent la construction collective de la citoyenneté et réinterrogent constamment les professions d'éducateur et d'enseignant : les normes et les valeurs dominantes produites par l'école sont questionnées par la pluralité constitutive des appartenances. Tout autant la négation de cette pluralité identitaire constitutive que l'assignation aux origines sont des entraves à la construction du Commun dans une société de plus en plus liquide (Bauman, 2006) et à la mise en œuvre d'une laïcité d'inclusion (Mabilon-Bonfils, 2016) à l'opposé de ce qu'Etienne Balibar nomme une « *laïcité identitaire* » (Balibar, 2016).

Nos sociétés vivent un triple tournant - tournant global, tournant numérique et tournant normatif - qui n'est pas sans affecter la manière dont le savoir est produit, construit, partagé, adapté, diffusé, et les jeunes éduqués. L'école, puissant vecteur d'acculturation historique, est donc désormais confrontée à la manifestation croissante des identités culturelles plurielles en son sein, lesquelles reflètent le caractère pluriculturel de la France.

Dans une logique de *Pop'Science* à l'instar de la Pop'Philosophie, au sens de Deleuze, l'idée procède de l'affirmation d'une connexion possible entre les sciences sociales et la « pop culture », entendue comme l'ensemble des productions culturelles de masse du monde contemporain et donc des produits culturels populaires et refuse avec Passeron et Grignon (1989), les deux dérives opposées et symétriques entachant les analyses intellectuelles de la culture populaire : le misérabilisme, qui consiste à penser qu'il existe une culture populaire autonome, faite de codes et de modèles démagogiques, et le populisme, selon lequel toute culture populaire doit être lue à l'aune de ses insuffisances et de ses manques face aux cultures reconnues comme savantes (Passeron et Grignon, 1989) . Dès que l'on parle de populaire, le chercheur est sommé de prendre position entre sociologie critique qui envisage la culture populaire comme une culture dominée définie par la contrainte, la sujétion et le déficit, et la sociologie angéliste insistant sur ses capacités de résistance et son autonomie (Pasquier, 2003). La construction sociale de l'identité individuelle passe donc par un processus d'identification où s'enchevêtrent intériorisation et interactions et toute socialisation implique l'intériorisation de normes, valeurs et cultures sans pour autant constituer un ensemble d'attributs fixes et univoques. Le sujet bricole son identité.

En quoi l'école est-elle confrontée à cette pluralité des cultures ? Comment l'École aujourd'hui promeut le sentiment d'appartenance nationale ? Quelle citoyenneté et quel citoyen fabrique-t-elle quand se complexifient les sentiments d'appartenance des jeunes générations à l'ère de l'identité plurielle et métissée et de l'hétérogénéité croissante des socialisations ? Comment concevoir une « pédagogie inclusive » (AuCoin & Vienneau, 2010) ? Comment prendre en compte en outre les cadres d'expérience informels des adolescents (ici la musique) et appréhender les modèles et les ordonnances qui influencent leurs conduites sociales ? Quels dispositifs pédagogiques peuvent être imaginés dans les classes ? Des ateliers biographiques au sens de la recherche biographique (Delory-Momberger) peuvent-ils être mis en œuvre ? Avec quels effets ? Des Ateliers d'écritures créatives (autour de la chanson) peuvent-ils être pensés pour les élèves ou les étudiants comme pratiques artistiques à l'école et à l'université pour voir comment le « vivre ensemble » d'une part a été dit et chanté, et d'autre part comment chacun des participants le vit et le pense

aujourd'hui ? En quoi ces pratiques forgent-elles (ou pas) des capacités, conférant l'empathie et génèrent collaboration et respect mutuel, conditions nécessaires, de la formation de citoyens ouverts, informés et critiques capables de s'engager dans tous les processus de la pratique démocratique contemporaine ? (Nussbaum, 2012). Comment des pratiques éducatives hors l'école peuvent-elles mobilisant ces objets de la culture populaire ? Avec quels effets ?

Axe 2 - Le potentiel « apprenant » des contenus symboliques et discursifs véhiculés par les musiques de la diversité : quels impacts sur l'attitude et les modes de sociabilité adoptés par les adolescents de quartier populaire ?

Mots clés : Socialisation ; Dynamiques identitaires ; Apprentissages implicites ; Savoirs d'action

Parmi les musiques de la diversité, le rap occupe une place de choix chez les jeunes. Quand le Rap dit « de la rue » dénonce par défaut les formes d'exclusion sociales dont pâtissent les jeunes vivant dans les quartiers populaires, le contenu de ces discours, dans sa richesse et sa diversité, se donne aussi comme l'expression de conduites sociales divergentes de la norme dominante. Toutefois, les violences dont le Rap se fait l'écho, ne le caractérise pas, en tant que tel. Une première balise méthodologique s'impose : comme le dit avec pertinence le rappeur Kery James, « *le rap, ça n'existe pas, il y a des raps !* » A tout le moins selon le sociologue Manuel Boucher, le rap lui-même est partagé (a minima) entre deux orientations, une intégration totale du Rap français à la société de consommation et au « show-biz » et la résistance à cette tentation, par la revendication dans les textes et dans les discours d'une appartenance aux « quartiers » euphémisme pour nommer les quartiers populaires, des origines ethniques et religieuses, d'une opposition aux autorités publiques. Cet art contemporain, objet de la culture populaire, se forge à partir des tensions, des contradictions sociales et politiques qui animent une société, et il se donne à voir et à entendre autant du point de vue de ses praticiens que de ses auditeurs. Pour autant, les racines comme l'horizon symbolique de ce genre Rap restent globalement ancrés dans les « quartiers d'immigrés » (Simon, 1993) marqués par l'immigration nord-africaine et subsaharienne. Mais peut-on dire, pour autant, que l'impact d'artistes tels que Niska, Kaaris, Fianso, Damso, Sadek est plus fort que dans les autres classes d'appartenance sociales, au sens où le triomphe que ces artistes rencontrent dans les quartiers populaires est-il proportionnel à l'adhésion des auditeurs aux discours qu'ils portent dans leur musique ? Souvent relégué aux marges, réduite à une culture urbaine, et en ce sens limité à un espace spatial et pensé hors du champ culturel ? Si la socialisation des adolescents se déploie aujourd'hui à l'intérieur de multiples univers de références renvoyant autant à des pratiques sociales informelles (les réseaux sociaux) qu'à des modes de consommation culturelle où la fiction se mêlent à la réalité (les jeux-vidéo, les séries, le cinéma, etc.), les contenus de ce genre Rap constituent-ils pour eux un ensemble normatif de référence qui influence leur comportement social ? Force est de constater que l'univers de sens auxquels renvoient les performances artistiques des praticiens du Rap dit de rue se singularise par un climat violent et une surenchère d'agressivités verbales. Aussi, on peut s'interroger sur l'impact de ce mode de mise en représentation du monde social sur ces plus jeunes auditeurs : comment interprètent-ils ce qu'ils écoutent ? En ce sens, l'écoute répétitive de ce genre Rap constitue-t-il un lieu « apprenant » qui, en plus de révéler des réseaux de sociabilité, influe sur la socialité des jeunes de quartiers populaires ? En somme,

l'univers du Rap dit de rue est-il vecteur de socialisation, voire même d'« empowerment » ?

Bibliographie

- AUCOIN, A & VIENNEAU, R, « Inclusion scolaire et dénormalisation ». In Rousseau, N (dir), *La pédagogie de l'inclusion scolaire : pistes d'action pour apprendre tous ensemble*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 63-86.
- AJZEN, I., et FISBEIN, M, « *Understanding Attitudes and Predicting Social Behavior* », Prentice Hall (NY), Englewood Cliffs, 1980.
- AURAY, N. (2014), « Le corps et la présence à distance », In *Technocorps, La sociologie du corps à l'épreuve des nouvelles technologies*, Paris, François Bourin, 2014.
- BACHA, J & JAILLET, A, « S'éduquer, s'autonomiser : la singularité iconique », *Éducation & Formation*. e-304-02, 2016.
- BALIBAR, E, « *Des universels. Essais et conférences* », Paris, Galilée, 2016.
- BARRERE, A, *L'éducation buissonnière : Quand les adolescents se forment par eux-mêmes*, Paris, Armand Colin, 2011.
- BAUMAN, Z, « La vie liquide », (trad par Rosson, C), Paris, Essai/Le Rouergue/Chambon, 2006.
- BENTOUHAMI, H ; CHASSAIN, A ; COUFFIGNAL, G ; FOURTON, C ; LE MEUR, C ; LENORMAND, M ; SIMONIN, D & TREGAN, M, « L'éducation au prisme de l'émancipation », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 2017.
- BORDES, V, *Prendre place dans la cité. Jeunes et politiques municipales*, Paris, L'Harmattan/INJEP, coll. Débats Jeunes, 2007.
- BORDES, V, VULBEAU, A, *L'Alternative Jeunesse*, Paris, L'Atelier, 2004.
- BORDES, V, « Trainer pour prendre place. Socialisation Interactions Education. Education ». Habilitation à Diriger des Recherches de Véronique, Université Toulouse Jean Jaurès, HAL Id : <tel-01495743>
- BOURDIEU, P, « Vous avez dit 'populaire' ? », In *Actes de recherche en Sciences Sociales*, Vol. 46, 1983, L'usage de la parole, p. 98-105.
- BRUNER, J, *L'éducation, entrée dans la culture*, Paris, Retz, 1996.
- BUTLER, J, *Le pouvoir des mots – Politique du performatif*, Paris, Éditions Amsterdam, 2004.
- CASSILI, A, *Les liaisons numériques, Vers une nouvelle sociabilité ?*, Paris, Le Seuil, 2010.
- CEFAÏ, D., PASQUIER, D (dir.), *Les Sens du public. Publics politiques et publics médiatiques*, Paris, PUF, 2003.
- CHAMPAGNE, P., « La télévision et son langage : l'influence des conditions sociales de réception sur le message », *Revue française de sociologie*, 12(3), 1971.
- CLAES, M, *L'Expérience adolescente*, Bruxelles, P. Mardaga, 1995.
- CORAIN, Y, *L'expérience dans tous ses états. Une approche méthodologique*, Paris, L'Harmattan/Logiques sociales, 2016.
- DELORY-MOMBERGER, C ; DURPAIRE, F & MABILON-BONFILS (dir), Lettre ouverte contre l'instrumentalisation politique de la laïcité, Paris, L'Aube, 2017.
- DELORY-MOMBERGER, C, La condition biographique, Paris, Téraèdre, 2009.
- DELORY-MOMBERGER, C, *Biographie et éducation. Figures de l'individu-projet*, Paris, Anthropos, 2003.
- DAGNAUD, M, *Génération Y. Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011.
- de CERTEAU, M ; JULIA, D & REVEL, J, « La beauté du mort : le concept de 'culture populaire' », *Politique aujourd'hui*, 1970, pp. 3-23.
- De SINGLY, F, *L'individualisme est un humanisme*, Paris, Essai éditions de l'Aube, la Tour d'Aigues, 2005.
- DESLANDES, R, « Contribution des parents à la socialité des jeunes », *Éducation et francophonie*,

35(2), 2008, p. 156- 172.

DUBET, F, *Sociologie de l'expérience*, Paris, Le Seuil, 1994.

DUBET, F, *Les modèles modèlent-ils ?*, In J.-L Besson & M. Compte, *Des mesures*, Lyon, PUL, 1994.

GRIGNON, C & PASSERON, J.-C, *Le savant et le populaire : misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Le Seuil, 1989.

GUETTIER, B ; KAMMERER, P ; Le GALL, D & Al, « Amour et sexualité à l'adolescence ». N°146. *Revue trimestrielle*. Paris : ÉRÈS, 1999.

HALL, S, *Identités et cultures – Politiques des cultural studies*, Paris, Éditions Amsterdam, 2008.

HALL, S, *Identités et cultures 2 – Politiques des différences*, Paris, Éditions Amsterdam, 2013.

LAHIRE, B., *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004.

Le MÉNESTREL, S (dir.), « Musiques populaires. Catégorisations et usages sociaux », *Revue Civilisations*, LIII, Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 2006.

MARTUCCELLI, D, *Forger par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*. Paris, Armand Colin, 2006.

METTON, C, *Les adolescents, leur téléphone et Internet. 'Tu viens sur MSN ?'*. Paris, L'Harmattan, 2009.

NUSSBAUM, M.-C, *Capabilités. Comment créer les conditions d'un monde plus juste ?*, Paris, Flammarion, Climat, 2012.

PASSERON, J.-C., « Quel regard sur le populaire ? » entretien avec Joël Roman, *Esprit*, mars-avril 2002.

PASSERON, J.-C & GRIGNON, C, *Le Savant et le Populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Le Seuil, 1989.

PASQUIER, D, La "culture populaire" à l'épreuve des débats sociologiques, *HERMÈS* 42, 2003.

PASQUIER, D., « Des audiences aux publics. Le rôle de la sociabilité dans les pratiques culturelles », in Donnat et Tolila, *Les Publics de la culture : politiques publiques et équipements culturels*, Paris, Presses de Sciences Po, 2003.

PASQUIER, D & Le GUERN (dir), « Les nouvelles formes de la consécration culturelle ». *Réseaux*, n°21, 2003.

PASQUIER, D., *La Culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents*, Paris, Éditions de la MSH, 1999.

RABERDEL, P, *Les hommes et les technologies, approche cognitive des instruments contemporains*, Paris, Armand Colins, 1995.

SCHALLER, J.-J, « Un lieu apprenant : de l'habitus à l'historicité de l'action », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36/1, Insertion, biographisation, éducation, INETOP, 2007, p. 83-93.

SIMON, P, « Les quartiers d'immigration : 'ports de première entrée' ou espace de sédentarisation ? L'exemple de Belleville », *Espace Population Sociétés*, la population dans son espace, 1993, p. 379-387.

TISSERON, S, *Cultures numériques, Intimité et extimité*, Paris, Le Seuil, 2011.

VULBEAU, A & Al, *Expérimentations et expériences dans l'espace public*, (dir. Vulbeau, A), Paris, ÉRÈS, coll, Questions vives sur la banlieue, 2001.

VULBEAU, A, « La socialisation urbaine des jeunes », In *Traité des sciences et des pratiques de l'éducation*. (dir. Beillero, J & Moscini, N), Paris, Dunod, 2014.

Soumission de communications

Cet appel à communication s'adresse aux doctorant·e-s, docteur·e-s, chercheur·e-s ainsi qu'aux professionnel·le-s du secteur éducatif et aux artistes.

Les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse suivante : universitedesartistes2019@gmail.com

Date limite de soumission des résumés : la date limite de soumission des résumés est fixée au **31 novembre 2018 inclus**.

La proposition d'intervention devra comporter les indications suivantes :

- Nom, prénom, contacts mail et téléphonique, statuts et affiliations institutionnelles
- L'axe d'intervention retenu (axe 1 ou 2)
- Le titre de la proposition
- Un résumé de 500 mots maximum avec une bibliographie indicative

Quatre types de participation sont possibles :

1) Communication 2) Symposium : 3 à 4 communications 3) Présentation d'un dispositif pédagogique 4) Performance artistique.

Résultat des sélections : les résultats des communications retenues seront communiqués à partir du **14 janvier 2019**.

Inscription au colloque : à partir de mi-février (le droit d'inscription pour les communicants est fixé à 80€)

En cas de besoin, la prise en charge des transports/hébergement/repas des intervenant·e-s sera examinée par le comité d'organisation en fonctions des financements obtenus, du nombre et de la nature des demandes de prise en charge qui nous auront été soumises.

La participation du public est gratuite mais soumise à une préinscription à : universitedesartistes2019@gmail.com

Lieu : Ecole Supérieure du Professorat des Ecoles de Cergy, 1 avenue Bernard Hirsch, 95 000 Cergy (Université de Cergy-Pontoise).

Comité d'organisation : Najat Boumehraz, Mike Gadras, Richard Guérault, Thomas Lecorre, Fathia Lograda, Béatrice Mabilon-Bonfils, Alban Roblez.

Contact : universitedesartistes2019@gmail.com

Comité scientifique

AÏT ABDELMALEK Ali, (Professeur de Sociologie à l'université de Renne 2, L'IRIS), ALLEN Larue, (Professeure de Psychologie, Université de New York), ASTRUC Rémi (Professeur de Littératures francophones et comparées à l'université de Cergy, AGORA), BALIBAR Etienne (Professeur de philosophie, Université de Colombia), BORDET Joëlle, (Psychosociologue au Centre scientifique et technique du bâtiment), BORDES Véroniques, (Professeure en Sciences de l'Éducation, Université de Toulouse Jean Jaurès, EFTS), BOUMEHRAZ Najat, (Doctorante en sciences de l'éducation à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), CADÈNE Nicolas, (Rapporteur général de l'Observatoire de la Laïcité, Cabinet du Premier Ministre), CALVET Louis-Jean, (Professeur émérite en linguistique de l'université d'Aix-Marseille), COLOMBO Annamaria, (Professeure, Haute école spécialisée de Suisse occidentale, Haute école de travail social Fribourg), De COCK Laurence, (Docteure en Sciences de l'Éducation, Professeure agrégée en histoire), DELORY-MOMBERGER Christine (Professeure émérite en Sciences de l'Éducation de Université Paris 13, EXPERICE, Présidente du Centre Internationale de Recherche Biographique en Education, CIRBE), DETREZ Christine (École Normale Supérieure de Lyon, Centre Max Weber), DURPAIRE François (Maître de conférences en Sciences de l'Éducation à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), ETIENNE Richard, (Professeur émérite en Sciences de l'Éducation de l'université Paul Valéry de Montpellier, LIRDEF), GADRAS Mike, (Docteur en Sciences de l'Éducation à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), GARCIA Marie-Carmen, (Professeure en Sociologie à l'université Paul Sabatier Toulouse, CRESCO), GUÉRAULT Richard, (Professeur agrégé d'éducation musicale, formateur à l'ESPE de l'Académie de Versailles), HENNION Antoine, (Professeur en Sociologie, École nationale supérieure des mines de Paris, Centre de sociologie de l'innovation), HUET Olivier, (Directeur général de l'Ecole Pratique de Service Social), JAILLET Alain, (Professeur en Sciences de l'Éducation à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), JANNER Martine (Professeure en Sciences de l'éducation à l'université de Paris 13, BONHEURS), JEANNIN Laurent, (Maître de conférences en Sciences de l'Éducation à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), LECORRE Thomas, (Maître de conférence en sciences de l'Éducation à l'université de Cergy Pontoise, BONHEURS), LIOGER Raphael, (Professeur en sociologie à l'université d'Aix-en-Provence, IEP), LONGHI Julien, (Professeur en Sciences du Langage à l'université de Cergy-Pontoise, AGORA), MABILON-BONFILS Béatrice (Professeure en Sociologie à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), MALET Régis, (Professeur en Sciences de l'Éducation à l'université de Bordeaux, LACES), MOHAMMED Marwan, (Chercheur en sociologie, CNRS), NUMA-BOCAGE Line (Professeure en Sciences de l'Éducation à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), PUYOL Nadine, (Professeure agrégée de philosophie à l'Académie de Versailles), ROBLET Alban, (Doctorant en Sciences de l'éducation à l'université Paris 13, EXPERICE), STORA Benjamin, (Historien, président du Conseil d'orientation de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée), SYLLA Massouma, (Docteure en Sciences de l'Éducation à l'université de Cergy-Pontoise, BONHEURS), VERVOEVEN Marie, (Professeure à l'école des Sciences politiques et Sociales, Université Catholique de Louvain), VULBEAU Alain, (Professeur en Sciences de l'Éducation à l'université Paris-Nanterre, CREF), ZOIA Geneviève, (Professeure en Ethnologie à l'université de Montpellier, CEPPEL), ZOUAGHI Sondes, (Maître de Conférences HDR à l'université de Cergy-Pontoise, THEMA).